

Londres, le 31 Mai, 1862 ³

Mon cher Monsieur Blaque,

Je vous remercie de vos deux lettres
et de tout ce que vous m'y exprimez d'aimable
et d'amical. Je suis ^{charmé} de vous savoir
content de votre séjour. ~~que vous vous plaisez aux charmes du climat~~
~~de Naples~~ ^à Naples; et je me félicite sincèrement
de la nomination de S. E. Mehmed Djemil
Pacha à l'Ambassade de Paris, et de la chance
que changeant vous offrez de venir
nous voir bientôt à Londres.

Ci-joint ~~je vous envoie~~ le Rapport
de Lord Hobart et de Mr. Foster.

Mille compliments de la part de Mad^{me}
Marius et mille amitiés de mes deux fils.

~~Je vous embrasse de cœur,~~
~~Croyez toujours,~~ mon cher Monsieur
Je vous embrasse de cœur et suis votre ami
~~Blaque,~~ ^{toujours} votre dévoué ami

Πρίγκιπις Αΐνα,

θυγάτηρ Πρίγκιπος Στεφάνου Βογορίδου,
 σύζυγος τοῦ Ἐξοχωτάτου Κωνσταντίνου Μουσούρου,
 Πρεσβευτοῦ τοῦ Μεγαλειοτάτου Αὐτοκράτορος
 τῶν Ὀθωμανῶν παρὰ τῇ Μεγαλειοτάτῃ Βασιδίῳ,
 τῇς Μεγάλῃς Βρεταννίας.

Ἐγεννήθη ἐν ^{Ἱερουσολέμῃ} Μολδαυίᾳ τὸ ~~αὐτὸ~~ αὐτῷ.

Ἐτελευτήσεν ἐν Λονδίῳ τὴν η' (κ') Ἰουλίου αὐξξ'.

Πάρις 19^η / 29^η / 1868. 5

Εξοχότης.

Ἐξέστη μου πῶς διὰ τὴν ἀποβολαμὴν τῆς ὑμετέρας
ἐξοχότητος ἐπὶ βελτίον Ἀντίοχον, ἐπὶ ὃν ὁ Α. Α. Α.
ὁ βασιλεὺς καὶ ἡ βασιλικὴ ἀρχὴ ἀποφασισαμένη ἐξ
ἡμῶν ἐν ὧς ἔπειτα τὴν ἀποχρηστικὴν ἐξουσίαν ἐκείνην
οὐκ ἀποδέχεται ἑαυτῇ καὶ ἀποβιβάζει.

Ἐν τῷ ὅλῳ δὲ συνεπὶ σφόδρα διὰ τὴν ἀπο-
στολὴν τῆς ἐκδομολογίας καὶ ἀποστροφῆς
ἐπὶ τὴν καὶ σφοδρὰ ἐμὴν καὶ σφοδρὰ τὴν κα-
ταστάσιν ἐν τῇ ἐκδομολογίᾳ τῆς καὶ ἐκδομολογίας
ἐν τῇ ἐκδομολογίᾳ καὶ ἐν τῇ ἐκδομολογίᾳ.

Ὡς δὲ ὑμετέρας ἐξοχότητος καὶ τῆς ἐκδομολογίας
ἐπὶ καὶ ἀποστροφῆς τῆς ἐκδομολογίας ὁ δὲ καὶ ἐκδομολογίας
ἐκδομολογίας τῆς ἐκδομολογίας, ἐκδομολογίας δὲ
ἐν τῇ ἐκδομολογίᾳ ἐπὶ καὶ ἐκδομολογίας.

Ὡς δὲ ὑμετέρας τὴν ἐκδομολογίαν, ὡς καὶ ἐκδομολογίας
ἐπὶ τῇ ἐκδομολογίᾳ καὶ ἐκδομολογίας, ἐκδομολογίας
ἐκδομολογίας τῇ ἐκδομολογίᾳ καὶ ἐκδομολογίας
ἐκδομολογίας τῇ ἐκδομολογίᾳ καὶ ἐκδομολογίας.

Ὡς καὶ ἐκδομολογίας τῇ ἐκδομολογίᾳ καὶ ἐκδομολογίας
ἐκδομολογίας τῇ ἐκδομολογίᾳ καὶ ἐκδομολογίας
ἐκδομολογίας τῇ ἐκδομολογίᾳ καὶ ἐκδομολογίας
ἐκδομολογίας τῇ ἐκδομολογίᾳ καὶ ἐκδομολογίας
ἐκδομολογίας τῇ ἐκδομολογίᾳ καὶ ἐκδομολογίας

thus intruded upon you - and
believe me most sympathizingly
and sorrowfully yours

Geraldine Somerset

XII

69

Saturday July 20th
1867

Dear Mademoiselle Musurus

I am charged by Her Royal
Highness the Duchess of Cambridge
with the painful task of conveying
to you, Her Royal Highness's most
deep, deep commiseration in your
terrible calamity! I know not how
to express it!! Words are so cold
and unexpressive when the deepest
depths of one's heart are shocked
and aching with such profound pity!

Your calamity is so appalling in
it's fearful suddenness and cruel
severity, one dare hardly approach
you and intrude upon your
sacred sorrows, even with expressions
of sympathy, the most true,
earnest, and profoundly felt!
and I feel I must excuse myself
for breaking in upon you with these
lines; but yet Mrs. Royal Kiphaup's
commiseration is so full and true,
all her thoughts so entirely with

6
you, your poor sister, and your
most unhappy father, throughout
this dreadful day, that she could
not let it pass without by one word
conveying to you something at least
of what she feels for and with you
all. I dare hardly mention
myself at such a time, but I think
of you all with such yearning tender
pity all the day through, I cannot
refrain from assuring you of my
most sorrowing condolence.

God keep, help, comfort you as He
only can! Forgive my having



Dolgetty,
Pays de Galles,
le 20 JUILLET 67

Monsieur M. Masuras,

Bien des rémer-
ciements de votre bienveillance
propos de me faire présenter
à Sa Majesté Impériale.
le Sultan. Malheureusement
je n'ai pas été en état de
profiter, ayant été occupé
des affaires il-y-a déjà
plusieurs jours; et j'y suis en-
core tenu pour mes jours
à venir. Ayez la complaisance
de faire mes excuses
à S. M. I. et de lui témoigner
mes

6
cette, que je serais
privé de l'honneur de
lui faire nos hommages.
Veuillez accueillir mes
agréments de la plus haute
considération.

Votre ami,

Fitzroy Key

Je viens ce moment
même d'apprendre les
terribles nouvelles de
la perte affligeante
que vous venez d'éprouver.
Je doute pas que
cher à moi la sympathie
profonde et sincère de
ma femme et moi
sur cet événement, si douloureux
pour vous et votre
jeune fille.

à votre bon souvenir,
 ma chère Emma,
 et vous priant de
 bien vouloir vous
 rendre auprès de
 votre chère famille
 l'interprète des
 sentiments douloureux
 dont je suis pénétrée.
 Je reste votre
 affectonnée
 amie

Louise



Osborne. 20th July 1867

Ma chère Emma,

Je ne puis
 vous exprimer avec
 quel chagrin nous
 avons appris la terri-
 ble nouvelle du
 malheur qui vient
 de vous accabler.

Votre pauvre Père,

quel douleur, quelle
perte pour lui, et
pour vous mes chères
amies.

Je ne puis cesser
de penser à vous tous,
et demander à Dieu
d'être près de vous
en ce douloureux
moment, et qu'il
vous donne la force
de supporter ce chagrin

6
inexprimable.

La Reine, ma Mère,
me charge de vous
exprimer la vive
part qu'elle prend,
à votre terrible perte,
devenue encore plus
pénible dans ce
temps de fête à l'oc-
casion de la présence
de votre souverain.
En me rappelant

Adieu mon cher Ambassadeur
 Puisse avec nous venir
 quand le temps aura un peu
 enroulé la douleur du terrible
 coup dont vous venez d'être
 frappé
 Vous croyez bien je l'espère
 à tous les sentiments de mon
 dévouement et de ma
 considération -

Alfred Robinson

July 21 67

Mon cher Ambassadeur
 Le malheur foudroyant
 qui vient de vous frapper
 portera la douleur dans tous
 les cœurs sympathiques qui
 vous ont connu en Angleterre
 Pardonnez-moi les peu de mots
 que je vous adresse, mais
 il m'est -

impossible de savoir
que ceux que j'aime
souffrent, sans leur dire
je souffre avec vous.
Hélas! C'est tout ce qu'on
peut dire; ordinairement c'
est tout ce qu'on peut faire,
pour ceux qu'on aime le
mieux.

Ceux qui ont connu (et
connaitre c'était aimer)

6
La compagne de vos plus
beaux jours, la mère de
vos enfants, ne peuvent
que s'incliner, devant
la triste vérité que vous
et eux subissent. Ils ne
peuvent que vous adresser
de toute leur sympathie.

Parmi les uns, comme
parmi les autres,

Personne j'en suis sûr
plus que moi, n'aura été
plus affligée ni plus sensible
à vos souffrances.

indeed it cannot need one.
I can only say God bless you
& comfort you -

Yr. aff^{te} friend

Agnes Gladstone

My Father & Mother & all of us
think of you constantly & your
poor Father.

XII

10a

11, Carlton House Terrace,

S.W.

July 21. 1864.

I hardly know dear Miss Mulvany
whether I ought to write to you
at such a time as this; but you
will believe that only the deepest
& warmest feeling for you all in
your great grief, would allow me
to trouble you with a letter.
Indeed it would be vain to
suppose that any human sym-
pathy can lighten the heavy
blow that has come to crush
you - and when I think of all
that you have lost, the tender

love & constant watchful care
which has been round you till
now, I really do not know what
to say, or how to write. However
much we may long to soothe
your sad hearts with our sym-
pathy, there is only one thing to do.
to pray that our Heavenly Father
Who is always a loving Father to
His sorrowful children will give
you & all your family His own
Strength & the Peace which passeth
understanding. His Everlasting

8
Arm is the one support that
never can leave us, & we have
those beautiful words so full of
tenderness: "Come unto Me all ye
that labour & are heavy laden
& I will give you rest." And
that verse "Casting all your care
upon Him, for He careth for you"
is good for our weakness to
remember. My dear Miss M.
surely you will at least for-
give my writing to you I know,
& I must only entreat you
not to answer my letter, for

Poitiers, le 24 Juillet 1867

Cabinet du Recteur

Mon cher Aubagnard,

Le journal m'apporte, au retour d'une absence de quelques jours, la douloureuse nouvelle de malheur qui vient de vous frapper d'une manière bien inattendue dans vos plus chers affections. Je m'empresse de vous exprimer les sentiments de vive et profonde sympathie que j'éprouve. Permettez vos chers enfants vous donner par leur présence les plus consolations qu'une telle catastrophe puisse comporter ! C'est mon vœu le plus cher !

Agitez avec l'expression, mon cher Aubagnard, avec l'assurance nouvelle de mon cordial attachement.

A. Magnier

XII

July 26th. 67

Private

Bulstrode

Gerard's-Cross Bucks

12

My dear Mr. Albus
We have deeply grieved for you
all as well as for your poor
father. The Duke during these
last days has been obliged to go
backwards & forwards continually
between this place and London
on account of the House of Lords
and so missed the letter inviting
him to the funeral or he would
gladly have seized the opportunity
of showing his respect and sym-
-pathy. — I know by experience
that on these sad occasions the
reception of letters however well-
intended must be painful to the
survivors. yet having known
you all from the time you

were almost infants - and felt
much friendship for your parents -
I cannot help wishing you should
hear how very deeply we
grieve for your great loss -

With kind remembrance to your
sister & brothers believe me my
dear child your most sincere
friend. Jane. G. Somerset

(Duchess of Somerset)

Ambassade de Prusse
le 26 Juillet 1867.

Monsieur l'Ambassadeur,

Je viens de recevoir de
la Comtesse Hohenthal, Dame d'honneur de
Son Altesse Royale Madame la Princesse Royale
de Prusse, la lettre dont j'ai l'honneur de
communiquer à Votre Excellence par ces lignes
une traduction en français:

Midray le 23 Juillet 1867.

Cher Monsieur de Falke,

Son Altesse Royale Madame la
Princesse

Princesse de Prusse vous fait prier de vouloir
bien exprimer à Monsieur l'Ambassadeur
Musurus toute la compassion qu'Elle a pour
lui. La part que Son Altesse Royale prend
à la perte cruelle que Monsieur Musurus
vient de faire, est d'autant plus sincère et
cordiale qu'Elle a compté Madame
Musurus parmi les plus anciennes connaissances
et qu'Elle était très-liée avec ses filles.

Aussi Son Altesse Royale le Prince
Royal de Prusse vient-il me charger
à l'instant même de vous adresser en
son nom la même demande que Son auguste
épouse. Le Prince désire que vous disiez à
cette

cette occasion à Monsieur Musurus que ce triste événement rappelle vivement à Son Altesse Royale un entretien qu'Elle a eue avec l'Ambassadeur et dans lequel celui-ci lui a montré tout de compassion à l'égard de la perte que le Prince venait de faire par la mort du Prince Albert, son beau-père.

Mille compliments etc. etc.

Valérie Hohenhausen.

Je prie Votre Excellence de croire qu'il est pour moi un bien agréable devoir de m'acquiescer par la présente commination de la commission de L.L. A.A. R.R. et d'agréer l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être, Monsieur l'Ambassadeur

Votre tout dévoué
Fr. de Kette

Monsieur de Ratte,
Chargé d'affaires de Prusse.

Bryanston Square
le 27 Juillet, 1807

Mon Cher ~~de Ratte~~ Monsieur de Ratte

J'ai reçu votre aimable lettre d'hier par laquelle vous
avez bien voulu me communiquer ~~une~~ ^{la} traduction en français
d'une lettre que la Comtesse Hohenthal, ~~Duchesse d'Anhalt~~
~~Abbesse Royale Madame la Princesse Royale de Prusse~~, a été
~~chargée par son Altesse Royale de vous adresser pour vous~~
que par son auguste époux, de vous adresser pour vous
prier de m'exprimer la gracieuse sympathie de ~~son~~ ^{leur} Altesse
Royale, et la part qu'elle daigne prendre à la ~~grande~~ cruelle
et douloureuse ~~que je viens de faire~~, catastrophe qui
vient de fondre sur moi et sur mes pauvres enfants.
A cette occasion, S. A. Royale Madame la Princesse ~~Royale~~ Royale de Prusse
veut bien témoigner ^{que} la compassion est d'autant plus sincère
qu'elle comptait celle que je pleure parmi les plus anciennes
connaissances, et qu'elle était très liée avec mes filles; et
son Altesse Royale Monseigneur le Prince Royal de Prusse
se plait à rappeler les larmes que j'ai versées lors de
la mort de son illustre beau-père.

Je ne saurais vous exprimer combien est vive
la reconnaissance dont m'a pénétré ^{précieuse} cette marque d'intérêt
de S. A. R. R., et quel soulagement elle a apporté à la douleur
à laquelle je suis en proie. Mes filles ~~qui~~ ont lu votre lettre
et y ont puisé ^{également} un adoucissement à leur affliction. Nous
avons adressé au ciel des vœux ardens pour le bonheur
et la prospérité de S. A. R. R.; et je prie par votre
~~intermédiaire~~ ^{intermédiaire} la Comtesse Hohenthal de vouloir bien ~~l'exprimer~~
~~faire agréer l'hommage respectueux de~~
profonde gratitude.

Et je vous prie en même temps, Mon cher Monsieur
de Kotte, d'offrir à Madame la Comtesse Florentine mes
remerciements ^{très sincères} pour le gracieux message dont elle a été l'in-
termédiaire, et de croire aux sentiments d'estime et d'amitié
de votre tout dévoué

"to Mons. Musurus my
"sincere condolences. They
"are indeed deep and
"heartfelt, and I have been
"quite at a loss how to
"testify my sympathy."

Believe me,
Dear Mons. Musurus,
Yours very sincerely,
Philip Griffiths.

XII

86. S. James Street. 15a
July 30/67.



Dear Mons. Musurus,
Sharing to their fullest
extent the sympathies,
as heartfelt as they have
been universal, which
have been manifested
upon the melancholy
and untimely death
of Madame Musurus,
His Excellency,
Musurus Pasha. J
Es. Es. Es.

6
I did myself the honour
of calling at the Embassy
a few days ago. I now
beg leave to renew the
expression of my deep
sympathy and sincere
condolence to yourself
and all the Members
of your Family, and,
in so doing, avail
myself of the opportunity
to convey to you, in Her
own

own words, the manifesta-
tion of the feelings which
this sorrowful event has
occasioned to the Duchess
of Norfolk: Her Grace,
in a letter to me from
Arundel, says as follows:
"I was very much shocked
"at the most sad event of
"poor Madame Musurus'
"death. I wonder whether
"you would have any
"opportunity of conveying
"to

1864

Monsieur le
 A. S. E. Baron de Brunnow
 A. S. E. Monsieur le Comte de Bernstorff.
 & A. S. E. Monsieur le Prince de la Tour
 d'Auvergne.

L'Ambassadeur de Turquie à l'honneur
 d'informe S. E. M. le Comte, Baron, Prince ...
 que S. M. I. le Sultan se plaira à le
 recevoir lundi prochain, 15 de ce mois au
 Palais de Buckingham à deux heures et
 demie de l'après midi.

L'Ambassadeur ^{de Turquie} saisit cette occasion
 pour reiterer à S. E. M. —
 les assurances de sa haute Consideration

Ambassade de Turquie
 Le Jeudi 1867

A S. E. L'Ambassadeur

Très Gracieux Prince,
~~Après~~ ^{Après} la venue des premiers et horribles secours d'une affluence de
Jérusalem, les yeux encore tant baignés de larmes,
^{conjointement avec mon malheureux père et de mes parents}
j'ai hâte d'exprimer à V.A.R. la vive reconnaissance dont
nos cœurs sont remplis pour la marque si touchante
de ~~profonde~~ sympathie que V.A.R. a daigné nous
donner en son nom & au nom de S.M. la Reine,
à l'occasion de la perte douloureuse que nous avons
faite, et que nous ne pourrons, hélas! que ressentir toute notre vie.

Si quelque chose était capable d'apporter un peu de
soulagement à notre grand chagrin, c'était certainement
la haute bienveillance dont V.A.R. a toujours honoré
notre famille & dont elle nous a envoyé en ces jours
d'affliction un nouveau témoignage si précieux.

La lecture de la lettre de V.A.R. nous a profondément
attendris, & nous avons admiré une fois de plus toute
l'excellence de son cœur & de celui de son Auguste mère qui
se plaisent à compatir avec ceux qui pleurent.

Je prie V.A.R. de vouloir bien déposer aux pieds
de S.M. l'hommage de notre profonde gratitude & des
vœux ardents que nous adressons au ciel pour Son
bonheur & celui de Son Auguste famille.

Je suis avec le plus profond respect
Très Gracieux Prince

De V.A.R. la très humble & très obéissante servante

S.M.

από μέ δ' αὖτε

ὅπως αὖ ἐς οὐρανὸν ἵκηται
αὐτὸς αὖτε πάλιν ἐκ νεφελῶν
ἐκείνων· καὶ πάλιν· ἡμεῖς
ὡς ἀπ' οὐρανόθεν·

XII

17a

Greek Church London Wall
Jan 10. Aug. 1867.

Ἐξοχότατε!

Τὸ αὖ 15. L. χρηματιστὴς ὡς
με, ὅπως ἐμπροσθέντα νὰ μοι ἐφάρη
ὅτι ἡμεῖς χρυσὸν καὶ ἀργὸν ἔχον·
καὶ ὡς ἐκείνη· καὶ μέντοι ἡμεῖς, καὶ
ἐγὼς ὡς ἐκείνη δὲν ἀποδοῦν, ἔλαβον.

Ἐσθλὴτά μοι αὖ, ὡς ἡμεῖς καὶ
ὡς ἐκείνη, ὡς νὰ γράψω ἔξω καὶ ἔξω
καὶ ὡς ἐκείνη παρρησιαστικῶς αὐτὴν ἔχον.

Τὸ αὖτε, ὡς μοι, ἐστὶν ἔξω,
ὡς ἐκείνη, καὶ ὡς ἐκείνη, καὶ ὡς ἐκείνη.
καὶ ὡς ἐκείνη, καὶ ὡς ἐκείνη, καὶ ὡς ἐκείνη.
καὶ ὡς ἐκείνη, καὶ ὡς ἐκείνη, καὶ ὡς ἐκείνη.
καὶ ὡς ἐκείνη, καὶ ὡς ἐκείνη, καὶ ὡς ἐκείνη.

